

RÉPÉTITIONS MOUVEMENTÉES
ou Victor Hugo et ses interprètes



Comédie de Danièle Gasiglia

Lecture-spectacle

avec

Pierre-François Lamiraud (Mounet-Sully)

Arnaud Laster (Victor Hugo)

Fabienne Vette (Sarah Bernhardt, Une jeune actrice)

Pierre-François Kettler (Emile Perrin, Paul Meurice, Febvre,
Albert Lambert)

Danièle Gasiglia (Mariette, Marie Favart, Julia Bartet, Lise)

Ruy Blas doit-il crier ou murmurer son amour à la reine d'Espagne ? Sur ce point et quelques autres, Mounet-Sully et Victor Hugo ne sont pas d'accord. Et quand Sarah Bernhardt s'en mêle, les répétitions sont encore plus mouvementées. Victor Hugo, qui est sous le charme de la divine, a cependant du mal à accepter qu'elle ait le dernier mot au sujet d'un vers adressé par doña Sol au roi don Carlos. De répétitions en répétitions, les comédiens osent résister à l'auteur, malgré l'affection et l'admiration qu'ils lui portent. En s'appuyant sur des documents tels que correspondances, mémoires des comédiens, textes théoriques de Victor Hugo, mais en nous faisant rire très souvent, Danièle Gasiglia montre bien quels sont les enjeux de la dramaturgie hugolienne et comment les interprétations des pièces évoluent avec le temps.

Résumé :

Victor Hugo, impressionné par le jeune Mounet-Sully qu'il vient de voir interpréter Oreste dans *Andromaque*, lui propose de jouer le rôle de Didier dans *Marion de Lorme*. Comme l'écrivain part pour Guernesey, il ne dirige pas lui-même les répétitions mais confie cette tâche délicate à son ami Paul Meurice. Celui-ci se heurte au refus de Mounet-Sully de suivre certaines directives du Maître... Loin de se montrer fâché par cette rébellion, Hugo offrira ensuite à Mounet-Sully les rôles d'Hernani et de Ruy Blas. La jeune et volcanique doña Sol sera incarnée par Sarah Bernhardt qui jouera également le rôle de la reine d'Espagne. Ces comédiens et ceux qui leur donnent la réplique – Marie Favart ou Febvre – sont de grande stature et n'entendent pas se laisser diriger sans donner leur point de vue. Les discussions sont souvent animées, parfois tendues, mais comédiens et auteur ont une estime et un respect mutuels qui rendent les débats constructifs. Après la mort de Hugo, Mounet-Sully tente à nouveau de bousculer les conventions et de faire évoluer le jeu de l'acteur mais sans jamais se départir pour l'auteur d'une vénération passionnée. Une jeune actrice, qui émet des réserves sur *Ruy Blas*, se fait terriblement malmener par son aîné : elle s'en souviendra toute sa vie. Mounet-Sully, qui n'a jamais osé jouer Triboulet, répète pourtant le rôle en cachette chez lui. Victor Hugo lui prépare une belle surprise...

La lecture-spectacle :

La forme lecture-spectacle permet de pouvoir faire entendre la pièce dans des lieux très divers et de se prêter à toutes les conditions d'accueil. Il ne s'agit pas d'une lecture figée mais bel et bien d'une mise en espace vivante et attrayante.

Répétitions mouvementées a d'abord été donné en lectures-spectacles :

- à Sarcelles, Salle André Malraux, le 17 avril 2002.
- à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, dans l'amphithéâtre Max-Pol Fouchet en septembre 2005.
- dans le cadre du *Festival Victor Hugo et Égaux* 2007, en février, au Théâtre 13 puis au Pavillon des Ateliers, à Paris.
- dans le théâtre du parc d'Olivet (près d'Orléans), le 6 septembre 2008.

La pièce a fait l'objet d'un atelier d'acteurs dirigé par Jean-Paul Zennacker. Ce travail d'atelier a été présenté au cours du 3^e *Festival Victor Hugo et Égaux*, en partenariat avec l'Université Paris 3, Pôle-Emploi-Spectacle de Paris, la Communauté d'Agglomération de Plaine Centrale du Val-de-Marne, la municipalité de Méry-sur-Oise, les 24, 25, 26 et 27 mars 2009 :

- à Créteil (Auditorium de l'École de musique et d'art dramatique Marcel-Dadi).
- à Paris (Auditorium du Pôle Emploi spectacle Alhambra et salle Pierre-Benoît).
- à Méry-sur-Oise (Château).

Les 4, 5 et 7 février 2010, au cours du 4^e *Festival Victor Hugo et Égaux*, des représentations, dans une mise en scène de Jean-Paul Zennacker, ont été données dans l'auditorium du Musée d'Orsay de Paris, à des publics divers : une soirée pour tous publics, deux matinées pour les scolaires, une matinée pour les familles. Puis la pièce a été jouée à Saint-Amand-Montrond (Région Centre) dans le cadre d'un prolongement du *Festival Victor Hugo et Égaux* dans cette ville.

Le 3 septembre 2010, la pièce a été jouée en Russie, dans le domaine du Musée Tolstoï, à Iasnaïa Poliana, avec une traduction simultanée en langue russe.

En juin 2014 elle a été publiée par La Librairie Théâtrale, Paris.

Extraits de quelques articles parus dans la presse à l'occasion des différentes présentations ou représentations de la pièce :

« ... Ces fragments de répétitions nous révèlent des personnages délivrés de leur légende, plus humains, mieux à même de nous faire sentir la beauté des rôles et la puissance des répliques. Danièle Gasiglia ressuscite avec finesse et humour la préparation mouvementée de ces grands moments de théâtre. »

Aline Marchadier, *L'Avant-scène théâtre*, 1^{er} juin 2002, n°113.

« ... Danièle Gasiglia coupe, colle, adapte ces documents d'époque choisis avec soin et justesse, et tisse une fine toile dialoguée révélant des êtres de passion et passionnants. Plusieurs générations de comédiens défilent sous nos yeux, Sarah Bernhardt, Maria Favart, Mounet-Sully, Julia Bartet, Albert Lambert... avec leurs caprices, leurs succès, leurs angoisses, leurs échecs, leurs connivences, leurs haines... [...] Victor Hugo est bousculé, mis en question. Le mythe s'humanise et cède la place à un artiste créateur sujet au doute. Les répliques fusent, font mouche. Et, de créations en reprises, que de rires au spectacle de ces répétitions piquantes, « mouvementées », des drames ayant fait date dans l'histoire théâtrale du XIX^e siècle : *Marion de Lorme*, *Ruy Blas*, *Hernani*. Pourtant, l'essence de la création théâtrale perce à travers l'anecdote.

Car *Répétitions mouvementées*, théâtre dans le théâtre, est une mise en abyme vertigineuse du destin de l'œuvre dramatique...

Marie-Pierre Rootering, *L'Écho Hugo* (bulletin de la *Société des Amis de Victor Hugo*), n°5, 2005.

« ...Danièle Gasiglia brosse un tableau d'autant plus intéressant qu'elle nous fait découvrir la faculté plus ou moins grande de Hugo de s'adapter à une nouvelle sensibilité du public, aux nouvelles interprétations, aux nouveaux interprètes, qui refusent l'héritage trop absolu de leurs aînés. [...] Le personnage central de *Répétitions mouvementées* n'est, on le voit, pas tant Hugo [...] que le grand Mounet-Sully... [...] Danièle Gasiglia nous dépeint cet étonnant personnage de façon légère et enjouée ... »

Odile Krakovitch, *Dix-neuvième siècle*, n°42, décembre 2005.

« C'est à partir de documents d'époque que Danièle Gasiglia a composé cette fresque souvent drôle, merveilleusement vivante, superbe témoignage sur l'intimité de la création théâtrale. »

Vivre autrement vos loisirs [dans le Loiret], 29 août 2008.

AU CŒUR DU TRAVAIL DE L'ACTEUR

« Le face à face entre le Maître et son principal interprète est passionnant. Danièle Gasiglia renouvelle notre réflexion sur la psychologie des personnages de Hugo. Le « Marie, ou Marion ? » de *Marion de Lorme* ; dans *Hernani*, le vers « Oui, de ta suite, ô roi ! de ta suite ! - J'en suis » et le « Majesté ! je me traîne à vos sacrés genoux ! » de doña Sol ; dans *Ruy Blas*, le « Vous avez bien fait de leur parler ainsi » de la reine et la réponse « Parce que je vous aime ! » de celui qui maintenant « marche vivant dans [son] rêve étoilé », sont autant d'occasions de précieuses leçons qui, de manière vivante et pittoresque, sans aucune pédanterie, mettent en évidence l'importance de l'interprétation, cette mystérieuse alchimie. Plusieurs épisodes, menés avec maestria, nous dévoilent les variantes de sens qui découlent d'un accent, d'une inflexion, d'une nuance, du choix d'un timbre ou d'un registre vocal, de toutes ces composantes musicales de la déclamation. Ces débats pleins de vivacité laissent parfois percer la vulnérabilité des artistes, leur légitime désir d'être compris et aimés, les vicissitudes de leur vie intime, les relations complexes qui les unissent ou les déchirent.

Danièle Gasiglia a, dit-elle, écrit une « comédie » qui effectivement nous amuse beaucoup tout en nous instruisant, et nous réserve aussi de beaux instants d'émotion, en particulier l'ultime scène durant laquelle Victor Hugo - disparu depuis 1885 - revient parler avec infiniment de tendresse à son interprète vieillissant, mais toujours aussi bouillonnant de passion pour le théâtre ; ce théâtre qui se confond avec la vie, qui nous fait rire et pleurer, qui est amour et fraternité, qui nous ressemble et nous rassemble tous.

Anne Penesco

Biographe de Mounet-Sully

(*L'Écho Hugo*, bulletin de la Société des Amis de Victor Hugo, n°8, 2008-2009)

HUGO EN RÉPÉTITIONS

« ... S'il s'agit bien d'une pièce de théâtre avec tous les ressorts dramatiques inhérents (et avec quel art !), Danièle Gasiglia s'appuie sur des recherches qu'elle a réalisées elle-même (sur Hugo) [...]. Un jeu de la vérité, donc, qui donne à voir des gloires de la scène au tournant du XIXe au XXe siècle dans des situations parfois conflictuelles, où on ne les attend pas forcément. Il y a aussi un autre jeu, éminemment théâtral, celui du recul, ou pour dire communément et brechtienement, de la distanciation, du « théâtre dans le théâtre » ; de véritables extraits d'*Hernani*, *Marion de Lorme* ou *Ruy Blas* se retrouvent ainsi dans des reflets changeants du miroir déformant de leurs historiques et successifs interprètes. Sarah Bernhardt, Marie Favart, Julia Bartet tiennent compagnie à Jean Mounet-Sully et à Victor Hugo en personne, les deux rôles pivots de la soirée. La verve, l'émotion mais aussi l'humour sont de la partie, pour s'emparer du spectateur au cours de ces deux heures sans un instant de relâchement... »

Pierre-René Serna

(*Scènes Magazine*, mai 2009, Genève)

DU TEXTE A LA SCÈNE

« C'était avant l'exil. Il n'était que "l'auteur". En 1872, il est devenu "le maître". Son génie n'est plus contestable. Et pourtant, Mounet-Sully discute point par point l'interprétation qu'il doit donner de Didier, d'Hernani, de Ruy Blas. Mademoiselle Sarah Bernhardt y met plus de ruse, quant à Mademoiselle Favart, elle est trop amoureuse pour marchander. [...]

Danièle Gasiglia qui connaît parfaitement son sujet s'inspire des répétitions de *Marion de Lorme*, *Hernani*, et *Ruy Blas*, chroniquées par les comédiens et les témoins de l'époque dans diverses biographies [...]. Tout est authentique.

[...] Ce n'est pas un collage de documents, mais une véritable dramaturgie qui permet aux amoureux du théâtre de comprendre le travail que font les comédiens, du texte à la scène, pour construire leur personnage, le définir, l'incarner. On y apprend aussi le rôle d'un auteur qui ne se contentait pas d'écrire, mais qui souhaitait un théâtre nouveau, une société de progrès, un rayonnement de l'art. »

Danielle Dumas (*D.Dumas, théâtres*, <http://ddumassenmargedutheatre.blogspot.com/>, mars 2009)

Quelques témoignages

« Je puis vous dire en toute simplicité combien j'ai été ému et enthousiasmé. Voilà, comme dirait Péguy, de "la belle ouvrage", totalement fidèle à l'esprit de Hugo. Voilà un texte vivant, à la fois direct et subtil, capable tout ensemble d'émouvoir le public le moins averti et de combler les fervents de Hugo. Ici, émotion et culture se marient avec un rare bonheur. "On y est", "on s'y croirait"...

Partout l'homme-Hugo accompagne le poète-dramaturge ; "l'homme bon" et le génie, le séducteur aussi... sont d'une présence sensible, en permanence... Et jusqu'à "l'apparition finale".

C'est un Hugo vivant que vous nous offrez. [...] On a trop tendance à oublier ses luttes constantes, pour ne se souvenir que de la « bataille d'Hernani ». Vous nous rendez sensible cette exigence chez Hugo, d'une œuvre incarnée où les mots sont porteurs à la fois de la sensation et de l'émotion ; ce qui commande une esthétique exigeante où le génie du poète et l'art de l'acteur doivent s'accorder, s'harmoniser pour faire « chanter » les mots.

Cet hommage à Hugo est aussi une belle leçon de théâtre qui procure un double plaisir : celui d'entrer dans l'intimité d'un grand créateur ; et celui de pénétrer dans les coulisses, de participer à la vie de son théâtre avec ses élans et ses retombées, sa générosité et ses petites mesquineries... toute sa fragile grandeur.

Et enfin, et ce n'est pas le moindre, vous donnez l'envie de lire ou relire TOUT le théâtre de Hugo, généralement si méconnu. [...] Une pièce qui sous les apparences de la spontanéité et de la fantaisie, ouvre bien des perspectives ! »

Louis-Guy Gaillard, professeur de Lettres

« ... ce n'était pas seulement un travail d'archéologue ou d'historienne, mais c'est ce travail que nous admirons le plus, nous comédiens, le travail d'invention ou d'improvisation nous étant plus familier. Savoir jongler avec l'histoire et l'imaginaire, coller les morceaux pour en faire une œuvre plausible nous émerveille. J'ai beaucoup aimé les paroles de Victor Hugo après sa mort. C'est tout à fait dans son esprit. »

Paule d'Heria, comédienne

« C'était formidable. Ça me redonne envie d'aller au théâtre et les amis qui étaient avec moi étaient aussi enthousiastes que moi. »

Bruno Vercier, critique, spécialiste de littérature contemporaine.

« J'ai trouvé cette réflexion sur le travail d'acteur passionnante »

Brigitte Buffard-Moret, spécialiste de la versification et du XIX^e siècle.

« Ce fut un vrai moment de pur plaisir. J'aime beaucoup voir plusieurs interprétations d'une même pièce de théâtre, entendre dans une même pièce les différentes manières de dire le texte m'a vraiment séduite, vous avez fait un très beau travail d'écriture, et les acteurs de qualité ont bien mis en valeur ce travail. En plus j'ai découvert Mounet-Sully dont je ne savais rien. Merci pour cette belle soirée et bravo. »

Mona Vignes, peintre.

« Je tiens vraiment à vous dire combien j'ai apprécié ce travail, le montage, l'écriture, le jeu des comédiens... On se laisse prendre par cette histoire, par ces rencontres, le jeu des répétitions, ce langage...tous les personnages qui revivent sous nos yeux...! J'espère que vous irez loin avec ! »

Myriam Allais, comédienne

L'auteure (et interprète de Mariette, Maria Favart, Julia Bartet, Lise) :

Danièle GASIGLIA est l'auteure de nombreux livres et articles, notamment sur Victor Hugo, Marcel Proust, Jacques Prévert. Elle est, depuis 2001, responsable de *L'Écho Hugo*, revue annuelle de la Société des Amis de Victor Hugo et, depuis 2004, Secrétaire générale de l'association. Depuis 2002, elle écrit des pièces de théâtre et depuis 2014 elle dirige la collection « Théâtre » des éditions de L'Ours blanc.



Pour le théâtre, elle a écrit *Dans le temps*, adaptation d'*À la recherche du temps perdu*, qui a fait l'objet à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, d'un atelier d'acteurs, en partenariat avec l'ANPE Spectacle de Paris : ce travail a donné lieu à trois présentations publiques au Pavillon des Ateliers de Paris en février 2007. Elle est également l'auteure de *Moi, j'avais son amour... / Juliette Drouet et Victor Hugo*, pièce mise en scène par Vincent Auvet, donnée en avant-première au Centre Madeleine-Rebérioux de Créteil puis créée au Théâtre Darius-Milhaud de Paris en février 2008. La pièce a été traduite en italien par les soins de

l'Alliance française d'Avellino (près de Naples) et mise en scène dans cette version par Tiziana Masucci en mars 2009. Sa pièce *Répétitions mouvementées*, mise en scène par Jean-Paul Zennacker, a été proposée en février 2010 à l'auditorium du Musée d'Orsay (séances pour les scolaires, les familles et tous les publics) et a représenté la France en septembre 2010 au cours du festival Le Jardin des génies d'Iasnaïa Poliana (Russie). *Et si Victor Hugo et George Sand s'étaient rencontrés ?* a été présentée en lecture au cours de ce même festival, en 2011 (traduite simultanément en russe), puis reprise en 2012 à la Maison de Victor Hugo de la place des Vosges à Paris, au Château de Méry-sur-Oise, à l'Hôtel de Massa, siège de la Société des Gens de lettres (à la demande de l'Association des Amis de George Sand), à Forcalquier puis enfin mise en scène par l'auteure et présentée en avant-première au Musée de la Vie romantique en juin 2014. *Histoire de Gavroche*, conte lyrique sur une musique de Fernando Albinarrate, dont elle a composé le livret (en collaboration avec Arnaud Laster) et pour laquelle elle a écrit les textes de quatre chansons, a été jouée à l'Opéra de Massy, au Théâtre musical de Besançon, à Iasnaïa Poliana (Russie), à Buenos Aires (Argentine). *Répétitions mouvementées* a été publiée en juin 2014 à La librairie Théâtrale. *Et si Victor Hugo et George Sand s'étaient rencontrés?* a été accepté par le Comité de lecture du même éditeur. Danièle Gasiglia a aussi écrit des contes : *Le Voyage d'Oriane* (Editions des Cahiers luxembourgeois, 2000), *Le Chat merveilleux* (Editions Le Manuscrit, 2005).

Les acteurs

Arnaud LASTER (Victor Hugo) est depuis 2011 président élu de la Société des Amis de Victor Hugo.



Il s'est intéressé au théâtre sous toutes ses formes : de l'édition des textes et de leur annotation à leur interprétation et leurs mises en scène, sur les plateaux, à la télévision et dans la pratique. Son *Pleins feux sur Victor Hugo* publié par la Comédie-Française faisait une large place à l'œuvre théâtrale de Hugo et à l'histoire de ses représentations. En 1985, il a présenté le volume « Théâtre II » des *Œuvres complètes* de Victor Hugo (« Bouquins », Robert Laffont) et les pièces de l'exil, entre autres *Mangeront-ils ?* et *L'Intervention* dont il a établi le texte. La même année, il participait en tant que « dramaturge » à la mise en scène, par Jean-Paul Zennacker et

les Acteurs de l'Ile-de-France, de *Mangeront-ils ?*, et à celle de *L'Intervention* par Marc Zammit, créée au Festival du Marais. En 2002, dans la collection Folio classique de Gallimard, il a édité *Le Théâtre en liberté*. Il a publié de nombreux textes de Prévert pour le théâtre dans le recueil posthume *La Cinquième Saison* (en collaboration avec Janine Prévert et Danièle Gasiglia) puis, en 1992 et 1996, dans l'édition de ses œuvres pour la Bibliothèque de la Pléiade (en collaboration avec Danièle Gasiglia). Dans les années qui ont suivi, il a travaillé avec des étudiants sur le jeu de l'acteur en dirigeant des ateliers-théâtre et mis en scène, dans ce cadre, plusieurs pièces de Jacques Prévert : *Le Visiteur inattendu* ; *La Famille Tuyau de Poêle*, *En famille* et *Entrées et sorties* ; *Un drame à la cour*, *Antinéodrame*, *Silence, on tourne !*, *Le Bel Enfant*. En 2011, il a assuré la dramaturgie de quatre pièces de Prévert – *Silence, on tourne !*, *Le Tableau des merveilles*, *Antinéodrame*, *Le Visiteur inattendu* - présentées en public au Château de Méry-sur-Oise, à l'Auditorium du Pôle emploi spectacle de Paris Alhambra et à la Galerie de la Fond'Action Boris-Vian. En 2005, il a écrit une comédie, *Le Barbier de Séville auquel vous avez échappé*, qu'il a mise en scène. Il a conçu des montages de poèmes de Hugo sous le titre *Ciel bleu, ciel noir*, et de textes de Prévert sous le titre *Il faudrait essayer d'être heureux*, dits par Jean-Paul Zennacker dans divers lieux. Il a abordé aussi le théâtre musical en composant pour le musicien Fernando Albinarrate le livret d'une comédie lyrique, *La Forêt mouillée*, d'après la pièce de Victor Hugo (créée en version de concert en 2010) et avec Danièle Gasiglia, celui d'*Histoire de Gavroche*, d'après *Les Misérables*.

Pierre-François LAMIRAUD (Mounet-Sully) voit le jour à Clermont-Ferrand en 1985, puis grandit à



Blois où il fait ses études secondaires. Dès 5 ans, il se révèle passionné par la musique classique et le violoncelle qu'il étudie alors à l'École Nationale de musique de Blois. À partir de 18 ans, il vient à Paris pour y poursuivre ses études musicales à la Schola Cantorum, se perfectionne à travers plusieurs master-classes ; il enseignera dès lors dans les Écoles municipales de musique de Loir-et-Cher. Dans le même temps, il s'oriente vers le métier d'acteur et travaille avec Jean-Paul Zennacker, Dominique Boissel, Bernadette Lesache, Olivier Sourisse avec qui il crée *Le Captif* où il est seul en scène.

En 2011, on a pu le voir notamment dans la production *Cabaret* mis en scène par Sam Mendes au Théâtre Marigny où il tient le pupitre de violoncelle et est chargé d'interpréter plusieurs rôles de cette comédie musicale de Broadway. Depuis 2008, il se produit plusieurs fois par semaine au Lapin Agile, célèbre cabaret artistique montmartrois où il est à la fois chanteur, acteur-interprète de textes de Prévert, Rimbaud, Hugo, Cendrars. En 2014, il fait des lectures croisées Hugo/Tolstoï dans le cadre du *Festival Victor Hugo et Égaux*, avec Arnaud Laster et Danièle Gasiglia. Lectures données à la Maison de Victor Hugo, la Maison de Balzac, à la Fond'Action Boris Vian... Passionné d'opéra, il se forme au chant lyrique au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris avec Xavier Le Maréchal et actuellement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Ville-d'Avray avec Francis Dudziak. Il participe activement à la naissance du Quatuor vocal « Homogène » en tant qu'interprète. Il a joué de nombreux rôles au théâtre et au cinéma.



Comédienne et formatrice (Théâtre-communication), Fabienne VETTE (Sarah Bernhardt), a suivi les cours d'Art dramatique de Claude Mathieu. Elle a notamment interprété le rôle d'Eurydice dans la comédie de Victor Hugo, *L'Intervention* (mise en scène de Marion Carroz, 2009-2013), celui de Dame Claude dans *L'Avare* de Molière (mise en scène Georges Werler, 2007-2008, dont elle a été l'assistante pour ce spectacle), celui de la Mère dans *La Malasangre* de Griselda Gambaro (traduction de Françoise Thanas, mise en scène de Sylvie Artel, 2006). De 1996 à

2001, elle a joué dans plusieurs Feydeau (*On purge bébé*, *Feu la mère de Madame*, *Léonie est en avance*) et dans *Gros chagrin* de Georges Courteline. Elle a aussi tourné pour le cinéma. Au cours du Festival Victor Hugo et Égaux 2014, elle a créé le rôle de Laura dans *Et si Victor Hugo et George Sand s'étaient rencontrés ?*, pièce de Danièle Gasiglia (mise en scène de l'auteure présentée pour la première fois au Musée de la Vie romantique), et interprété en lecture-spectacle dans la pièce de la même auteure, *Hugo et Tolstoï sont de retour*, les personnages d'une Femme de chambre, d'une serveuse-étudiante et d'une enseignante.



Acteur, metteur en scène et formateur, c'est avec Blanche Salant au Centre Américain, à Paris, que Pierre-François KETTLER commence son parcours, tout en travaillant le chant en parallèle. Alain Ollivier lui a donné une formation classique au studio-théâtre de Vitry. Il s'est formé « sur le tas » et a participé à de nombreux ateliers AFDAS depuis 1989. Son travail d'acteur et de metteur en scène s'est porté sur de nombreux auteurs de toutes les époques. Il a notamment adapté et mis en scène ou en espace, *Comme un roman*, de Daniel Pennac, *Le Dernier jour d'un condamné*, de Victor Hugo, *La Liberté ou l'Amour*, d'après l'œuvre de Robert Desnos. Il a écrit et mis en scène *la Saignée*, *une Histoire Commune*, *Le Code Noir*, d'après *Le*

Code Noir, ou *le calvaire de Canaan* de Louis Sala-Molins. Il a monté *l'Intervention*, de Victor Hugo, *L'homme de paille*, de Feydeau, *Les Noces du romano*, de Synge (dans sa propre traduction).

Depuis 1989, il anime de nombreux ateliers-théâtre avec lesquels il a monté des spectacles. Il intervient aussi bien en milieux scolaires (de l'école élémentaire à la grande école post-bac), qu'auprès de publics dits en difficulté (Cours d'alphabétisation, personnes en fins de droits...).

Il se présente lui-même ainsi : " croisement sanguin et vraisemblablement contaminé de l'heroïc fantasy, de Victor Hugo, des mythes, du *Code noir*, du théâtre, de Robert Desnos, du jeu et de la poésie. L'enfance et l'adolescence, à Chambéry, lui ont fait découvrir un corps qu'il détestait copieusement et un imaginaire où il se réfugiait voluptueusement. Son « service national » au Rwanda l'a ouvert sur le monde. Le théâtre l'a fait vivre et l'a réconcilié avec son corps dans l'espace si complexe qu'est ce monde. Depuis 2005, il harmonise sa chair et ses rêves en les écrivant."

Contact :

Société des Amis de Victor Hugo

7 place Salvador Allende

94000 Créteil

Danièle Gasiglia 06 08 97 13 60

Arnaud Laster 06 71 01 60 14

amisdevictorhugo@laposte.net

danie.gasiglalaster@outlook.fr

Site : [http:// www.victor-hugo.org](http://www.victor-hugo.org)

Coût :

Coût de la lecture-spectacle TTC:

850 euros TTC en Région parisienne et jusqu'à 100 kms de Paris.

3050 euros au-delà de 100kms de Paris.

Durée : 1h 40 environ.